

FORMICIDES AFRICAINS ET AMÉRICAINS NOUVEAUX

par le Dr F. SANTSCHI.

I. Subfam. **PONERINAE** Lepel.

Neoponera Lydiae, n. sp. — ♀. Long. 11 à 12 mm. Brun rougâtre, épistome et appendices un peu plus clairs; moitié postérieure de la tête et plus ou moins le dessus du thorax, noirâtres. Luisante; lisse avec une fine ponctuation pilifère un peu plus forte sur les côtés du thorax. Tout l'espace entre l'épistome, les crêtes frontales et l'œil ponctué ridé. Pilosité roussâtre bien plus longue et plus abondante que chez *N. villosa*. Pubescence dorée comme chez *villosa* mais moins serrée et plus longue sur le gastre, laissant voir la sculpture.

Tête à peine plus longue que large, plus étroite devant, le bord postérieur droit, les côtés convexes; les yeux, très convexes, en occupent le tiers moyen. Un léger sillon frontal atteint l'ocelle médian. Épistome convexe, sans sillon, avancé en bec comme chez *N. unidentata* et formant entre les arêtes frontales un long prolongement lancéolé. Mandibules striolées avec de gros points, armées de 16 dents longues et bien distinctes. Le scape dépasse d'un tiers le bord occipital. 1^{er} article du funicule plus court que le 2^e. Tous sont plus longs que larges. Pronotum déprimé et bordé. Bords de la face déclive de l'épinothorax mousses. L'écaille ressemble à celle de *N. villosa*. Le profil de son bord antérieur est droit et incliné. Le sommet est plus acuminé que chez *villosa* et est formé par la réunion des deux bords émoussés de la face postérieure. Celle-ci est beaucoup moins convexe vers le sommet que chez *villosa* et ne forme pas de face supérieure distincte. Gastre à peine étranglé. Ailes enfumées de jaunâtre, à nervures et taches roussâtres.

Guyane française : Nouveaux chantiers; juillet (LE MOULT leg.), 1 ♀, ma collection (1).

Voisine de *N. Goeldi* For. dont elle diffère par son pédicule sans face supérieure.

II. Subfam. **DORYLINAE** Leach.

Dorylus mandibularis Mayr. var. **pulchella**, n. var. — ♂. Diffère de la description du type par la couleur des tibias qui sont aussi

(1) Sans indication contraire, tous les types décrits ici se trouvent dans ma collection.

foncés que les cuisses. Le gastre est d'un brun bien plus foncé que le pédicule et l'épinotum qui sont concolores. Les mandibules, très luisantes ont la pilosité courte et clairsemée du type. Sous le deuxième article du funicule, les poils sont très clairsemés et sans la ponctuation mate qui se voit sous les articles suivants. Le premier article a aussi quelques poils courts au-dessous. Ailes enfumées de brun, les nervures brun foncé. Pour le reste comme chez le type.

Côte d'Ivoire : Dimbroko (LE MOULT), 1 ♂.

Dorylus (Alaopone) atriceps Shuct. — Côte d'Ivoire : Dimbroko (LE MOULT), 14 ♂.

L'armure génitale est conforme au dessin donné par M. EMERY avec les stipites arrondis alors qu'il sont tronqués chez *D. (A) distinctus* Sants.

Dorylus (Alaopone) australis, n. sp. — ♀. 3,5 mm. Diffère de *D. (A) montanus* Sants., de même taille, par l'absence d'impression frontale longitudinale. Le thorax est un peu moins grossièrement ponctué. Les articles médians du funicule sont un peu plus épais, le pétiole est plus large et anguleux, aussi large derrière que long et son bord postérieur légèrement plus étroit que le devant du postpétiole. (Plus arrondi et plus étroit derrière chez *D. montanus*).

Chez l'♀, de 4,6 mm., le devant du pronotum est très finement réticulé et moins luisant que le reste du thorax. La tête est un peu plus robuste, à côtés moins parallèles et plus large devant que chez les ♀ *A. atriceps* de même longueur. La tête est en outre légèrement plus roussâtre, tout l'insecte plus terne, l'abdomen un peu plus large et moins allongé.

♀' 2, mm. Comme chez *atriceps* v. *aegyptiaca* Em. Jaune clair; les antennes n'ont plus que 9 articles.

Majumba nec Herschell district. Province du Cap de Bonne-Espérance (G. ARNOLD leg. — ex coll. Albany Museum).

Il existe probablement des ♀ et des ♂. Capturés sans les ♂ il est très hasardeux d'identifier ces ♀ avec les espèces déjà décrites.

Eciton latidens Santschi. — Guyane française : Nouveaux chantiers et St-Laurent-du-Maroni (LE MOULT), 2 ♂.

Eciton Burchelli Mayr. — Guyane française : Roches de Kourou, 1 ♂; — St-Jean-du-Maroni. 2 ♂ (LE MOULT); — Paraguay ♀ (BRUCH).

Eciton dubitatum Em. — Argentine : Chaco de Santa-Fe. Las Gareas, bord du Rio (E.-R. WAGNER 1903), 1 ♂; — Guyane française : St-Laurent-du-Maroni (LE MOULT).

Eciton vagans Ol. — Brésil : Rio-de-Janeiro, 3 ♂, ♀; — Paraguay; ♂ (BRUCH leg.); — Vénézuëla (Cariaco), capturé par moi-même en 1896.

Eciton (Labidus) fimbriatum, n. sp. (Fig. 1 et 2 c). — ♂. Long. 18-19 mm.; aile antérieure 18 mm.; largeur de la tête 3,5 mm.; du thorax 3,9 mm., du milieu du gastre 4,5 mm.; longueur d'un tibia postérieur 3 mm. Brun rouge. Mat. Finement ponctué avec des fossettes pilifères plus distinctes sur le thorax où elles donnent un aspect granuleux. Pubescence rare sauf sur le funicule et le dessus du gastre auquel elle donne un aspect soyeux lorsqu'il est vu de profil. Une pilosité roussâtre, assez longue, se dresse partout sur le thorax, la tête, le scape, les mandibules et les pattes, d'une façon plus ou moins inégale, mais sur le gastre elle forme six rangées de longues touffes dont deux dorsales, deux ventrales et une de chaque côté. La rangée dorsale ne forme que de faibles pinceaux de 5 à 15 poils sur les quatre premiers segments, mais elle se continue en deux fortes franges qui convergent en arrière vers les côtés de l'échancrure du pygidium qu'elles bordent en se prolongeant sur les côtés. Les touffes latérales et ventrales sont un peu plus épaisses que les dorsales des segments médians.

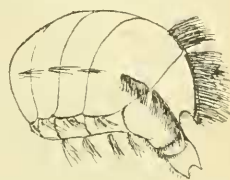


Fig. 1. — *Eciton (Labidus) fimbriatum*, n. sp. ♂. Partie postérieure du gastre vue de trois quarts.

Tête presque deux fois plus large que longue. Le bord cervical largement mais peu profondément échancré au milieu. Les bords latéro-postérieurs forment une forte échancrure en angle droit dont le fond est arqué. Ocelles aussi grands que leur intervalle postérieur, lequel est un peu plus grand que celui qui sépare les ocelles latéraux des yeux. Les arêtes frontales s'arrêtent à mi-chemin de l'ocelle médian vers lequel elles convergent. Bord antérieur de l'épistome transversal, antennes épaisses, le scape atteint l'ocelle postérieur. Articles 2 à 11 du funicule plus longs qu'épais, le 3^e aussi long que la plus grande épaisseur du scape. Mandibules longues, étroites, brusquement courbées en dedans entre le milieu et le tiers distal, ce dernier presque droit, plus cylindrique et de moitié moins épais que le tiers basal. Épinothum bordé d'une crête aiguë et frangée, largement concave au milieu. La face basale courte est concave ou sillonnée au milieu et convexe dans ses tiers latéraux. Face déclive concave de haut en bas. Écaille deux fois et demie aussi large que longue. Face antéro-supérieure convexe d'avant en arrière et droite d'un côté à l'autre, le

bord postérieur un peu convexe au milieu; les angles pas très saillants, vus de côté ils paraissent d'environ un tiers plus haut que les antérieurs. Ailes faiblement nuagées de jaunâtre, tache roussâtre, nervures jaune roussâtre. Bord postérieur du pygidium largement mais peu profondément échancré en angle obtus.

Voisin d'*Esenbecki* Westw., mais celui-ci est plus petit (15 mm.), les franges sont plus épaisses et se réunissent après les 6^e et 7^e segments (« forming two thick pencils » d'après WESTWOOD).

Guyane française : St Jean du Maroni (LE MOULT leg.), 8 ♂.

Eciton (*Labidus*) *Esenbecki* Westw. ♂. A la description de WESTWOOD, devenue insuffisante, il faut ajouter les caractères suivants que je dois à mon distingué collègue, M. le D^r E. B. POULTON, qui a bien voulu examiner pour moi les *types* et les *cotypes* qui se trouvent au Musée d'Oxford.

L'exemplaire *type* est en très mauvais état, surtout pour les poils; il a été capturé par W. J. BURCHELL le 10. IX. 1828 entre Gonaz et Porto Real (près de Porto Nacional), sur la rivière Tocantino. Mais il y a d'autres spécimens capturés dans le même voyage (3. IX. 1828) qui sont en bonne condition. Quoique pris en différentes localités, M. E. B. POULTON m'écrit : « We have no doubt that they are the same species ». C'est donc sur les meilleurs exemplaires que reposent les indications suivantes.

La disposition des grands poils du dos des 6^e et 7^e segments est à implantation linéaire, plus large que chez *fimbriatus* et formant par leur jonction postérieure un V ou un U sur chaque segment (chez *fimbriatum*, les franges ne se rejoignent pas).

La distance entre les ocelles latéraux et les yeux est approximativement égale au diamètre de l'ocelle.

Les articles 4 et 5 du funicule sont environ un quart plus longs que larges, mais pas plus. Le thorax mesure environ 4 mm. de large.

M. POULTON a également comparé l'appareil copulateur de l'*E. fimbriatum* avec celui de l'*E. Esenbecki* et m'écrit à ce propos : « We think that your specimen *E. fimbriatum* belong to a distinct species although, of course, a closed allied one ».

Ainsi donc, *E. fimbriatum* peut être considéré comme une espèce distincte sinon comme une sous-espèce de *E. Esenbecki*.

Eciton (*Labidus*) *Esenbecki* West. stirps **hirsutipodex** nov. ♂ (Fig. 2 a-d). — Long. 17 mm.; largeur de la tête 3,2 mm., du thorax 3,5 mm., du gastre au milieu 3,9 mm.; longueur du tibia postérieur 3 mm., de l'aile antérieure 16,5 mm. Gastre densément pubescent à partir

du 2^e segment, ailleurs la pubescence est rare. Pilosité dressée roussâtre, plus dense et plus courte que chez *fimbriatum*, plus courte sur le scape que l'épaisseur de cet article (plus long chez *fimbriatum*; six rangées de touffes abdominales disposées comme chez *fimbriatum*, mais un peu plus fournies (moins que chez *E. Hartigi* West.) cependant elles s'étaient en brosse sur les deux derniers segments du gastre grâce à leur surface d'implantation presque confluyente au milieu (Westwood emploie le terme de « a thick brush » pour *E. Hartigi*, et celui de

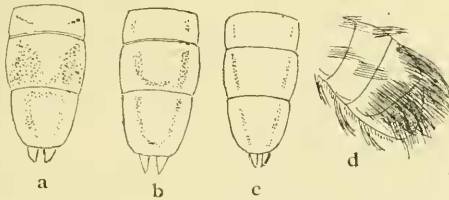


Fig. 2. — *Eciton (Labidus) Esenbecki* West. Stirps *hirsutipodex* nov. ♂.
— a) Schéma montrant l'insertion des séries pilaires dorsales. — b) *idem*, chez *E. Esenbecki* West. (d'après un croquis de M. ΠΟΥΛΩΝ). — c) *idem*, chez *E. fimbriatum* Sants. — d) Partie postérieure du gastre vue de trois quarts.

two thick pencils » pour *Esenbecki*; or chez *hirsutipodex* la disposition est comme chez *Hartigi*). Mat. Dessus du thorax faiblement luisant, finement ponctué avec des fossettes pilifères plus denses que chez *fimbriatum*. Tête moins large que chez cette espèce, le bord cervical assez profondément échanuré. Les bords latéraux sont légèrement convexes en arrière et légèrement concaves en avant. Les ocelles sont plus grands que l'intervalle qui les sépare des yeux, aussi grands que celui qui sépare les ocelles postérieurs. (Ocelles plus petits chez *Hartigi*.) Premier article du funicule moitié plus court que le deuxième, le troisième un peu plus long que l'épaisseur du scape; celui-ci atteint les ocelles postérieurs. Les arêtes frontales atteignent le milieu entre l'ocelle median et le bord de l'épistome, ce dernier est légèrement concave au milieu de son bord antérieur et présente une impression arrondie en arrière entre les arêtes. Mandibules un peu plus courtes et plus épaisses à la base que *fimbriatum*. Épinotum plus étroit et moins concave au milieu que chez *fimbriatum*. Écaille beaucoup plus étroite que chez ce dernier, large de 2,7 mm. (3,5 chez *fimbriatum*), faiblement concave de droite à gauche. Vus de côté les angles antérieurs sont presque aussi hauts et arrondis que les postérieurs, mais

non saillants comme ceux-ci. Ailes plus jaunes que chez *fimbriatum*.

Mexique : Merida, 1 ♂.

Diffère de *Esenbecki* par sa taille plus grande et sa touffe abdominale plus diffuse. Le type de WESTWOOD provenait du Brésil. — M. WHEELER décrit et identifie une forme voisine, du Texas, qui me paraît constituer une race ou une variété distincte.

Eciton (Labidus) Esenbecki West. stirps **Wilsoni** nom. nov. (= *Eciton Esenbecki* Wheeler 1908, non WESTWOOD 1842).

Diffère du type de l'espèce par les touffes diffuses de l'extrémité du gastre et plus fournies sur le dos. Diffère de *hirsutipodex* par ses ocelles plus petits, les articles du funicule plus courts (selon le dessin de WHEELER) et la taille moindre.

Eciton (Labidus) Hartigi West. — Guyane française : Nouveaux chantiers et S^t-Jean du Maroni (LE MOULT), 4 ♂.

Eciton (Labidus) praedator Sm. (= *Eciton Westwoodi* Em. 1900). — Argentine : Chaco de Santiago del Estero (WAGNER), 1 ♂.

Eciton (Labidus) praedator Sm., stirps **auropubens** nov. ♂ (Fig. 3). — Long. 20 mm.; largeur de la tête 3,1 mm., du thorax 3,5 mm., du gastre 4,3 mm.; longueur de l'aile antérieure 17,5 mm., d'un tibia postérieur 3,4 mm.

Jaune roussâtre; tête noire; épistome, mandibules, scapes et bandes thoraciques floues d'un roux un peu foncé; ailes d'un jaune grisâtre à nervures et taches roussâtres. Une longue pilosité jaune roussâtre fine, soyeuse, abonde partout, sauf sur le dos du gastre, les antennes et la moitié distale des pattes. Dessus du gastre couvert d'une pubescence à reflet soyeux et doré, cachant la sculpture (moins dense chez *praedator* Sm.). La tête est plus étroite que chez *praedator*, les angles postérieurs arrondis. L'épistome transversal ou faiblement convexe (légèrement bilobé chez *praedator*). Les arêtes frontales plus rapprochées, avec une légère entaille en dessous de la fossette antennaire. Le scape dépasse le vertex. Les mandibules presque droites dans leur moitié basale se recourbent assez dans leur tiers terminal qui finit en longue pointe aiguë (plus épaisse chez *praedator*). (Le scutellum ne se prolonge pas assez en arrière pour masquer le métanotum lorsqu'on



Fig. 3. — *Eciton (Labidus) auropubens*, n. sp. ♂, pédicule.

regarde par dessus. Les deux faces de l'épinotum passent de l'une à l'autre par une courbe étendue; l'écaille n'est pas plus de 2 fois 1/2 plus large que longue, son bord postérieur est très concave avec les

angles prolongés et un peu relevés. Les côtés sont très obliques en avant, d'abord rectilignes, ils passent au bord antérieur par un angle arrondi. La face supérieure est presque plane, sans saillie médiane devant l'articulation postérieure.

Très voisine de *praedator*, mais plus petite, les mandibules plus larges et plus longues, la tête plus grande, l'écaille trois fois aussi large que longue avec les côtés plus arrondis et moins prolongés et le bord postérieur très peu concave; il y a en outre une légère saillie devant l'articulation postérieure.

Guyane française : St-Laurent du Maroni. (LE MOULT). 1 ♂.

Eciton (Labidus) crassicorne Sm. — ♀. Vénézuela : environs de Carupano. J'ai observé ces fourmis attaquant un nid de *Cephalotes quadridentis* de Geer, dont l'orifice d'un centimètre de diamètre se trouvait dans le tronc d'un gros arbre à 20 centimètres du sol. Les ♀ *quadridentis* appliquant l'une contre l'autre leur tête plate formaient un bouclier qui protégeait efficacement l'entrée du nid, mais les ♀ isolées qui voulaient y rentrer étaient bientôt tuées et emportées par les *Eciton*.

Eciton (Labidus) truncatidens, n. sp. Fig. 4). — ♂. Long. 22-23 mm. ; largeur de la tête, du thorax et de l'écaille 3.5 mm., du gastre 4.5 mm. ; longueur de l'aile antérieure 19 mm., du tibia post. 4 mm. Roux; appendices jaune roussâtre, vertex parfois rembruni. Tête et gastre mat avec une ponctuation dense et très fine. Thorax et membres un peu luisants avec une ponctuation fine plus espacée et de gros points pilifères. Parties du pronotum et des côtés du thorax luisants. Une pubescence fine, jaunâtre, s'étend partout en abondance sauf sur le thorax. Pilosité dressée roussâtre, assez régulière sur le thorax, le bord interne des mandibules; plus longue sur le bord du clypéus, les angles postérieurs de la tête, l'épinotum, le pédicule, le dessous et les extrémités de l'abdomen. Pattes et antennes sans poils dressés. Tête d'un tiers plus large que longue, le bord cervical échancré, les bords latéraux obliques en dedans et subrectilignes. Le diamètre des ocelles est d'un tiers plus petit que l'intervalle qui les sépare des yeux, lequel est plus petit que celui qui sépare les ocelles postérieurs. Scape cylindrique dépassant le bord postérieur de la tête. Tous les articles du funicule bien plus longs que larges et subégaux du 3^e au 11^e qui sont un peu plus longs que l'épaisseur du scape. Arêtes frontales formant deux longs et épais bourrelets qui atteignent l'ocelle antérieur en se séparant un peu. Clypéus convexe à bord antérieur très arqué. Mandibules longues comme la largeur de l'épistome; peu courbes d'abord,

elles le deviennent assez fortement dans leur quart ou cinquième terminal. L'extrémité en est tronquée ou coupée en biseau aux dépens du bord externe. Cette coupure est un peu concave de façon que le bord interne se prolonge un peu comme une dent mousse. Mésonotum peu convexe devant. Face basale de l'épinothum très courte cachée au milieu sous le métanotum. La face déclive est concave de haut en bas et convexe d'un côté à l'autre. Écaille trois fois aussi large que longue, sa face supérieure est concave sans élévation médiane et les bords plus relevés que chez *E. praedator* Sm. (= *E. Westwoodi* Em.) Pygidium profondément échancré en rectangle. Pattes comprimées, les tibias un peu arqués. Ailes jaunâtres à nervures et tache jaune roussâtre.



Fig. 4. — *Eciton* (*Labidus*) *truncatidens*, n. sp. ♂, tête.

Guinée française; S^t-Jean du Maroni (LE MOULT), 9 ♂.

Se rapproche de *E. curvipes* Em. par son épistome convexe, mais en diffère par sa couleur, ses mandibules, etc.

Eciton (*Labidus*) *caecum* Latr. stirps *Servillei* West. — Cette forme mérite d'être considérée comme race du *coecum*. La tête est plus étroite devant, les arêtes frontales dépassent fortement en avant le bord de l'épistome, les ailes rembrunies. Elle se rapproche un peu de *E. atriceps* Sm.

Guyane française : Nouveau Chantier du Maroni (LE MOULT), 11 ♂.

Eciton (*Labidus*) *caecum* Latr. stirps *Servillei* West. var. *hostilis*, n. var. — ♂. Long. 16-17 mm. Largeur de la tête 2,9-3 mm., du thorax 3,1 mm., du pédicule 2,6 mm., du gastre 3,5 mm. Longueur de l'aile antérieure, 15 mm., d'un tibia postérieur, 3 mm. Brun marron ou brun roussâtre; dans ce dernier cas les bandes du mésonotum restent toujours brun foncé. Tête noire. Ailes enfumées de noir, plus foncées que chez *Servillei* West., nervures brunes. Pour le reste comme chez *Servillei* West.

Guyane française : Nouveau Chantier, 1 ♂; Maroni, 2 ♂ (LE MOULT).

Eciton (*Acamathus*) *leptognathum* Em. var. *mesognathum*, n. var. (Fig. 5). — ♂. Long. 12-13 mm.; largeur de la tête 2,2, du thorax, 2,6, du gastre 2,5 mm.; longueur de l'aile 12 mm. Diffère du type de l'espèce en ce que la dent du bord interne des mandibules est remplacée par une légère saillie arrondie sans avoir cependant l'extension basale de la var. *physiognathum* Em. Elles sont moins pliées



Fig. 5.
Eciton (*Acamathus*) *leptognathum* Em. var. *mesognathum*, n. var. ♂. mandibule.

à la base que chez *E. maxillosum* Em. mais un peu plus que chez *leptognathum*, le bord externe est aussi droit que chez *maxillosum*. Couleur, sculpture forme de la tête, thorax comme chez *maxillosum*, mais sans impression sur le scutellum. Fait transition entre *maxillosum* et *leptognathum*.

Guyane française : S^t-Laurent du Maroni (LE MOULT) 2 ♂.

Eciton (*Acamathus*) *Walkari* West. — Guyane : S^t-Jean du Maroni (LE MOULT), 1 ♂.

Eciton (*Acamathus*) *Hetschkoii* Mayr. — Argentine : Chaco de Santiago del Estero (WAGNER). 4 ♂.

Aenictus Foreli, n. sp. ♂ — Long. 5-5,5 mm. Tête et thorax noirs, milieu des segments abdominaux brun foncé; reste de l'abdomen brun roussâtre; appendices roux brunâtre clair; ailes hyalines à tache brune et nervures plus claires. Une pubescence assez relevée égale et peu serrée remplace partout la pilosité dressée. Lisse et très luisant surtout sur la tête et le thorax. Tête un peu plus large que le thorax, les bords latéro-postérieurs convexes, le devant nullement concave, les yeux relativement petits, ainsi que les ocelles. L'intervalle qui sépare l'ocelle latéral du médian est près de deux fois plus large que leur diamètre et celui qui le sépare de l'œil plus de trois fois. Scape subcylindrique, à peine plus épais que le funicule. Celui-ci filiforme, sauf le premier, tous les articles plus longs qu'épais, les 3 à 10 subégaux, de moitié ou deux tiers plus longs qu'épais. Mandibules très allongées, subcylindriques, pas plus épaisses au milieu que le funicule, plus arquées dans leur moitié distale. Cuisses brusquement et fortement renflées dans leur tiers distal. Face supérieure du pédicule concave, les bords latéraux convexes et relevés, peu prolongés en arrière. Stipites arrondis à l'extrémité avec une frange bordante de plus en plus serrée en arrière. Paramère interne étroite et allongée dessinant sur le profil et près de l'extrémité un angle arrondi. Diffère de *A. mutatus* par ses ocelles bien plus petits, mais s'en rapproche par ses antennes filiformes et l'aspect de l'appareil copulateur.

Côte d'Ivoire : Dimbroko (LE MOULT), 1 ♂.

Aenictus Moebii Em. (Fig. 6). — ♂ Dans la description de cet insecte, d'ailleurs très bonne, M. EMERY n'a pu dessiner qu'une partie de l'armure génitale. Un abondant matériel me permet d'en donner ici un dessin complet. Cette espèce se distingue de *A. mutatus* Sants. par une taille plus grande et des ocelles beaucoup plus gros, bien plus grands que leurs intervalles.

Côte d'Ivoire : Dimbroko (LE MOULT), 30 ♂.

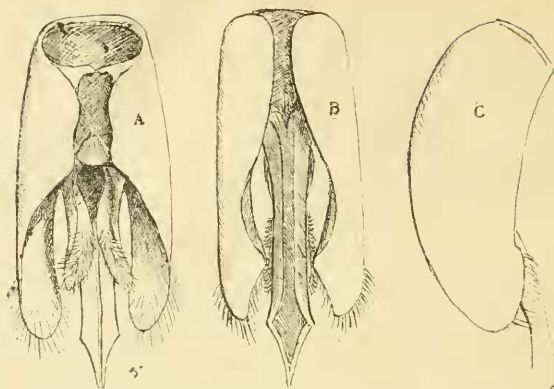


Fig. 6. — *Aenictus Moebii* Em. ♂ Armure génitale : a) dessous, b) dessus, c) côté.

Aenictus mutatus Sants. (Fig. 7). — ♂ J'avais d'abord rapporté cette forme comme sous-espèce à *A. Moebi*, n'ayant alors qu'un seul exemplaire. Le matériel reçu depuis me permet de l'élever au rang d'espèce et d'en donner une description plus complète.

Long. 6-6,5 mm. D'un brun tantôt roussâtre clair, tantôt passant

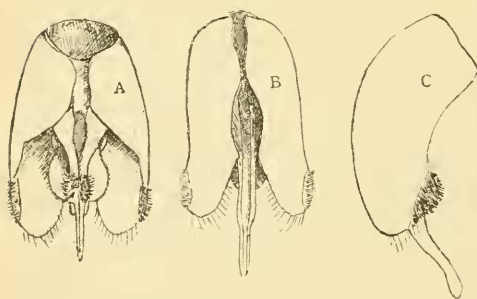


Fig. 7. — *Aenictus mutatus* Sants. ♂. Armure génitale : a) dessous, b) dessus, c) côté.

à un brun marron ou brun olivâtre plus foncé. Le scutum du mésonotum ainsi que le dessous du corps souvent plus clairs, les membres roussâtres, l'occiput noir, le devant de la tête d'un brun plus roussâtre, surtout vers les mandibules. Ailes hyalines à nervures et tache brunes, l'antérieure longue de

5,5 mm. Pilosité dressée longue, fine et soyeuse sur les appendices, pubescence moyenne ne cachant pas la sculpture lisse et luisante. Tête un peu plus large que le thorax, le bord cervical peu échancré, les

bords latéraux postérieurs rectilignes, le devant peu concave. Ocelles de moyenne grandeur (plus petits que chez *Moebi* et plus grands que chez *A. Foreli*) les latéraux plus près du médian que des yeux, ce dernier espace presque égal à leur plus grand diamètre. Le scape, peu dilaté n'est pas beaucoup plus épais que le funicule dont les articles à partir du deuxième sont, comme chez *Moebii* Em., plus longs que larges et à peu près tous d'égale épaisseur. Mandibules étroites, environ six fois plus longues que leur largeur médiane, arquées en dedans et en arrière. Cuisses brusquement et fortement renflées dans leur moitié distale. Face supérieure du pédicule beaucoup plus étroite au milieu, son bord antérieur étant à peu près aussi échancré que son bord postérieur. Gastre cylindrique, un peu plus épais que le thorax. Extrémité des stipites arrondies. La frange bordante s'étend en formant une touffe épaisse et veloutée, sur un petit espace de la face externe des stipites près de leur extrémité postéro-inférieure (cette touffe manque chez *Moebi* et la race *pudicus* où il n'y a qu'une frange bordante). Une touffe semblable borde l'extrémité des volselles dont le bord externe très convexe est finement denticulé. Valvules de la paramère interne longues, étroites, parallèles et un peu recourbées en haut vers leur extrémité qui est mousse.

Côte d'Ivoire (DELAFOSSÉ), Muséum de Paris, 6 ♂; — Dimbroko (LE MOULT), 50 ♂; — Dahomey : Kouandé (DESANTI), 1 ♂.

Aenictus mutatus Sants., stirps *pudicus*, nov. (Fig. 8). — ♂ Long. 6,5 mm. Très voisin du type de l'espèce dont il diffère comme suit. Brun foncé (rarement brun clair), dessous du corps et appendices d'un brun plus clair. Tache du scutum du mésonotum le plus souvent absente.

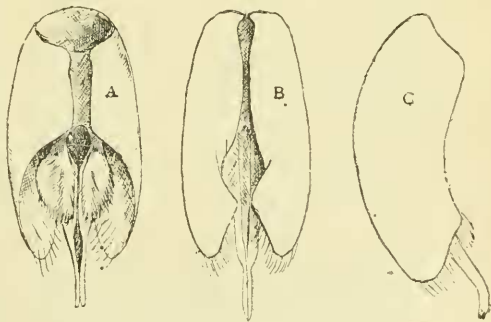


Fig. 8. — *Aenictus mutatus* Sants. Stirps *pudicus*, nov. ♂. Armure génitale : a) dessous, b) dessus, c) côté.

Tête noire même devant. Bord cervical plus fortement échancré souvent unidenticulé sur les côtés les séparant des bords latéro-postérieurs presque droits. Antennes un peu plus épaisses avec les articles

plus longs qu'épais. Le thorax et surtout l'abdomen sont plus larges. Le pygidium a le plus souvent une petite impression près du milieu de son bord postérieur. L'armure génitale ressemble beaucoup à celle de *mutatus*, elle en diffère en ce que les franges bordantes des stipites n'empiètent pas sur leur face externe et sont plus longues ainsi que les poils qui garnissent l'extrémité des volselles. Au contraire de ce qui est le cas chez *A. Moebii* et *A. mutatus*, l'armure est généralement cachée, environ 33 fois sur 36 exemplaires examinés.

Côte d'Ivoire : Dimbroko (LE MOULT).

***Aenictus furculatus*, n. sp.** (Fig. 9). ♂. Long. 6,5 mm. jaune un peu roussâtre. Segments du gastre étroitement bordés de brunâtre; antennes roussâtres; vertex noir, front brunâtre, ailes un peu grisâtres à nervures brunes et tache jaune. Pilosité dressée jaune sur les mandibules, les scapes et les pattes. Pubescence assez dense sur les côtés du thorax et le dessous du gastre, plus clairsemée ailleurs. Luisant, lisse avec une fine ponctuation pilifère.

Tête plus large que le thorax. Vu de dessus (côté occipital), le devant paraît presque droit. Les bords latéro-postérieurs, légèrement

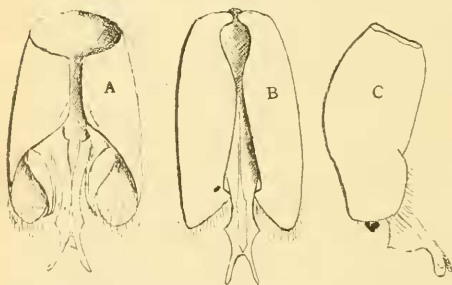


Fig 9. — *Aenictus furculatus*, n. sp. ♂. Armure génitale : a) dessous, b) dessus, c) côté.

convexes. Les ocelles sont assez grands, les latéraux à peu près équidistants du médian et des yeux. Le scape comprimé, n'est pas beaucoup plus large que la plus grande épaisseur du funicule. Les articles 3 à 5 de celui-ci un peu plus épais que longs, les suivants de plus en plus longs. Mandibules 3 fois 1 2 environ plus longues

que larges (un peu moins larges et plus parallèles que chez *A. fuscovarius* Gerst., beaucoup plus courtes que chez *Moebi*), moyennement arquées et subparallèles jusqu'au tiers terminal qui finit en triangle aigu. Thorax et pédicule comme chez *fuscovarius*. Cuisses progressivement renflées. Extrémité des stipites arrondie. La paramère interne, d'abord un peu élargie, se rétrécit et bifurque longuement.

Sénégal : St-Louis (LE MOULT), 1 ♂.

Aenictus luteus Em. — Côte d'Ivoire : Dimbroko (LE MOULT), 2 ♂.

Aenictus asperivalvus, n. sp. (Fig. 10). — ♂. Long. 7,5-8 mm. Roussâtre, parfois le mésonotum, excepté son scutum, plus ou moins rembruni; dessus de la tête noir; ailes jaunes à nervures et tache d'un roux brunâtre. Pilosité dressée, longue et assez copieuse sur les appendices et le dessous du thorax, plus courte et plus dense sous le gastre où elle fait passage à la pubescence du reste du corps qui est partout bien fournie. Luisant, lisse, très finement et assez densément

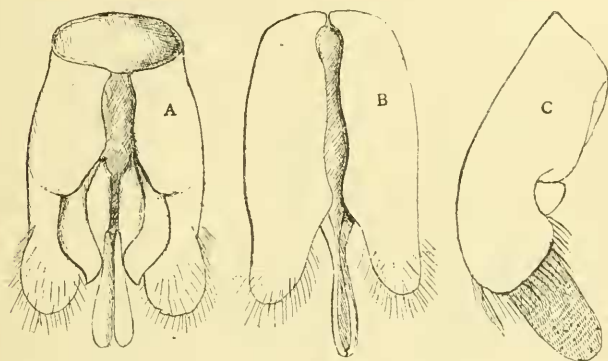


Fig. 10. — *Aenictus asperivalvus*, n. sp. ♂. Armure génitale : a) dessous, b) dessus, c) côté.

ponctué. Tête plus large que le thorax. Vu du côté occipital, le devant de la tête est droit ou faiblement sinueux. Le bord cervical assez fortement échancré. Les bords latéro-postérieurs droits. Ocelles assez grands (moins que chez *Moebii*) les latéraux sont un peu plus rapprochés du médian que des yeux; ce dernier intervalle égalant le grand diamètre de l'ocelle.

Le scape déprimé égale une fois et deux tiers l'épaisseur du funicule. Celui-ci est assez épaissi au niveau des 3^e et 6^e articles qui sont à peu près aussi épais que longs. Mandibules environ trois fois aussi larges que longues; leur bord interne dessine un angle saillant vers le cinquième basal, après quoi il devient assez concave comme chez *A. humeralis* Sants. Thorax plus robuste que chez ce dernier. Le pédicule est plus concave, le bord plus relevé et plus arrondi. Cuisses progressivement renflées. Aile antérieure longue de 8 mm. Vue de dessus, la paramère interne (valvules internes) fait un ovale très

allongé, mais vue de profil, elle apparaît largement comprimée, presque aussi large que le stipe, et entièrement couverte de petits piquants ou de villosités régulièrement disposées en ligne et qui lui donnent un aspect mat.

Chez *A. mauritanicus* Sants. et *A. anceps* For., la paramère est aussi largement comprimée, mais chez le premier les villosités sont beaucoup plus fines et le stipe tronqué au bout; chez le deuxième, les villosités manquent sur la plus grande partie de la surface qui reste lisse et luisante.

Côte d'Ivoire : Dimbroko (LE MOULT), 6 ♂.

Aenictus anceps Forel (Fig. 11). — ♂. La préparation de l'armure génitale d'un exemplaire *type* reçu de M. FOREL (Érythrée : Guida,

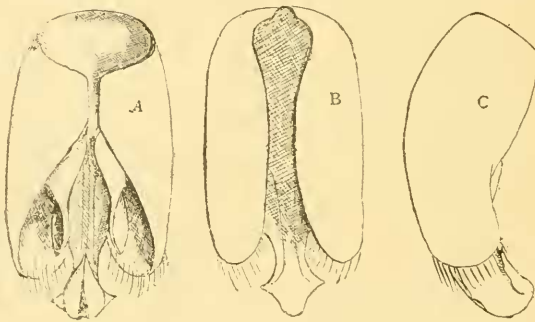


Fig. 11. — *Aenictus anceps* For. ♂. Armure génitale : a) dessous, b) dessus, c) côté.

ESCHERICH, 1906) montre que les stipites ne sont pas tronqués comme chez *Bottegoi* Em., mais arrondis sans former d'angle interne. La paramère interne, vue du dos, dessine près de son extrémité une dilatation losangique à pointe mousse. Sur le profil elle se présente très comprimée et presque aussi large que le stipe avec l'extrémité également arrondie. Elle est en outre presque entièrement lisse et luisante avec seulement quelques villosités le long du bord inférieur. Les bords latéro-postérieurs de la tête sont légèrement concaves, le devant, toujours vu du côté occipital, apparaît assez concave à cause de la saillie des yeux. Les ailes sont moins jaunes que chez *asperivalvus* Sants. et la couleur générale du corps légèrement plus claire; les cuisses plus brusquement renflées et la pilosité un peu plus faible. Je considère donc *A. anceps* For. comme espèce distincte de *A. Bottegoi* Em. Chez

humeralis Sants. et ses variétés, les valvules internes sont beaucoup plus étroites vues de profil, à peu près comme chez *mutatus*.

Aenictus togoensis Sants. (Fig. 12). — ♂. A la description de cette espèce basée sur un seul individu, il faut ajouter que la taille varie de 4,3 à 5 mm., selon que l'armure génitale est saillante ou non. Le thorax est souvent brun jaunâtre, le vertex noir plus ou moins brunâtre. Les stépites sont tronqués à l'extrémité mais les angles sont arrondis, les volselles glabres et étroites, le paramère interne long et parallèle.

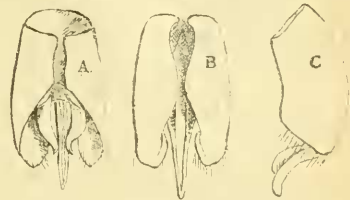


Fig. 12. — *Aenictus togoensis* Sants. ♂. Armure génitale : a) dessous, b) dessus, c) côté.

Côte d'Ivoire : Dimbroko (LE MOULT), 4 ♂

Leptanilla Revelierei Em. var.

Sardoa Em. ♀. — Sardaigne : Aranci. — Tunisie : Le Kef. ♀.

Ces derniers ont souvent une petite tache brune aux angles antérieurs de la tête, comme chez la var. *bimaculata* Em. et la stirps *Chauboti* Em. mais je ne puis certifier qu'elles ne proviennent du même nid les ayant reçues mélangées.

La race *Chauboti* Em. se trouve aussi en Tunisie.

Leptanilla tenuis Sant. ♂. — Tunisie : Hammamet, 4 ♂.

III. Subfam. MYRMICINAE Lep.

Sima Le Moulti, n. sp. — ♀. Long. 40 mm. Tête, pronotum, mésonotum, scutellum, une grande tache triangulaire sur le dos de l'épinothorax, moitié inférieure de la mésopleure, pattes. une tache allongée sur le dos du pétiote et un nuage sur le premier segment du gastre d'un rouge testacé clair; funicules et tarsi d'un rouge plus foncé; le reste noirâtre. Submate, le gastre assez luisant. Finement réticulée ponctuée sur la tête et le thorax avec une ponctuation surajoutée comme chez *S. Mocquereysi* André, plus dense sur la tête que sur le thorax. Gastre très finement réticulé, presque lisse. Pubescence assez abondante partout, quelques soies sur la tête, surtout vers la bouche et à l'extrémité de l'abdomen. presque absent ailleurs.

Tête rectangulaire, d'un quart plus longue que large. Les côtés subparallèles en avant des yeux, un peu rentrés en arrière de ceux-ci. Le bord occipital droit. Les yeux assez plats atteignent le quart pos-

térieur des côtés de la tête et leur distance du bord antérieur de la tête est égal à celui de leur grand diamètre. Le scape récliné n'atteint pas tout à fait le milieu des yeux. Premier article du funicule deux fois et demie, 2^e une fois et demie, 3^e d'un tiers plus longs que larges. Articles 4 à 7 aussi longs que larges, 8^e, 9^e et 10^e un peu plus larges que longs, 11^e, deux fois et demie plus longs que larges. Épistome faiblement caréné; son bord antérieur un peu arqué au milieu, orné de six dents, les externes peu prononcées. Une légère crête médiane dépasse un peu les arêtes frontales et est suivie d'un faible sillon qui atteint l'ocelle médian. Mandibules à bords subparallèles, armées de trois fortes dents. Thorax plus étroit que la tête. Pronotum et mésonotum bordés. Le premier est deux fois plus large que long, ses côtés sont parallèles avec les angles antérieurs droits, et légèrement émoussés. Le second est aussi long que large. Métanotum noirâtre, long comme un peu plus du quart de la longueur du scutellum. Épinothum subbordé devant. Les côtés de ses deux faces se font suite en convergeant régulièrement vers l'insertion pédiculaire. La face basale est faiblement convexe d'un côté à l'autre et un peu plus courte que la déclive avec laquelle elle fait un angle arrondi de 110°.

Le pédicule a une bordure mousse comme chez *Mocquerysi* André. Vu de dessus, son pétiole paraît fortement rétréci en arrière et le nœud s'atténue en pointe de fuseau à ses deux extrémités. Postpétiole presque aussi large que long, non bordé. Les ailes manquent.

Congo français : Fort Crampel (LE MOULT), 1 ♀.

Voisin de *S. Mocquerysi* par sa sculpture, mais bien plus grand et différent par son épistome et ses mandibules.

Monomorium mediocre, n. sp. (Fig. 13). — ♀. Long. 1,7-2 mm.

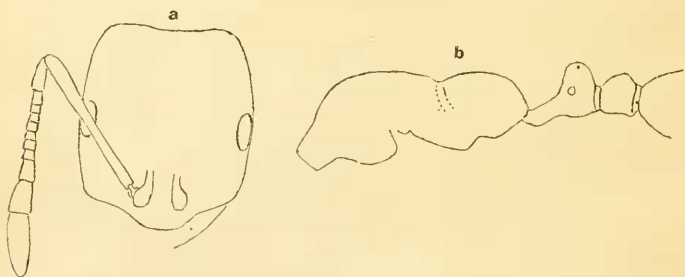


Fig. 13. — *Monomorium mediocre*, n. sp. ♀. a) tête, b) thorax et pédicule.

D'un jaune un peu testacé, pattes plus claires. Tête et scape d'un jaune plus roussâtre; massue antennaire, l'occiput en plus ou moins

grande partie et le bord des segments du gastre brun jaunâtre. Tête, dessus du pronotum en partie, dessus des deux nœuds et gastres lisses et luisants. Reste du thorax et du pédicule réticulé (un peu plus faiblement que chez *M. termitobium* For.). Pilosité dressée, courte, clairsemée, faisant défaut sur le thorax et les pattes. Pubescence médiocrement abondante partout, assez relevée sur le funicule.

Tête rectangulaire, d'un sixième plus longue que large, les côtés assez convexes, le bord postérieur un peu échancré. Les yeux, presque aussi grands que le cinquième des côtés, sont placés légèrement en avant de leur milieu. Le scape atteint le bord occipital. Le 2^e article du funicule est distinctement plus long que large. Les articles 4 à 6 aussi larges que longs. Le premier article de la massue, long comme les deux tiers du suivant, est bien moins épais. Bord antérieur de l'épistome convexe, légèrement transversal au milieu. Mandibules lisses, armées de quatre dents. Profil du thorax peu échancré. La face basale de l'épinothorax d'un tiers plus longue que la déclive, est légèrement convexe d'avant en arrière et transversalement, passant par une courbe à la face déclive. Le pédicule a son nœud arrondi et plus large que long au sommet presque aussi large que le postpétiole, d'ailleurs comme la figure.

Rhodésia : Kimberley (South Africa Museum; reçue de G. ARNOLD).

Monomorium (*Xeromyrmex*) *Salomonis* L., stirps *ocellatum* (Arnold). — ♀. Long. 3-3,5 mm. Rouge testacé; gastre noir; tête obscurcie. Tête et thorax opaques, occiput un peu luisant, plus finement réticulé ponctué que chez *Salomonis*. Le gastre luisant. Pilosité très médiocre. Tête légèrement plus large devant à côtés un peu convexes et bords postérieurs droits. Les yeux sont plus petits que chez *Salomonis* et placés presque au milieu des côtés. Il y a en général un ocelle médian bien distinct ou au moins indiqué par une petite fossette. Articles 3 à 7 du funicule aussi épais ou plus épais que longs (plus épais que chez *Salomonis*, un peu plus longs que chez *delagoense* For.). Thorax comme chez *delagoense*, mais l'épinothorax encore plus anguleux. La face basale forme en arrière un sillon assez profond. Le nœud du pédicule est aussi arrondi au sommet que chez *M. Salomonis*, beaucoup moins acuminé que chez *delagoense* et *Junodi*.

La ♀ a été décrite par FOREL sous le nom de *M. Salomonis* L. et *australe* Em.

Colonie du Cap : Willowmore (H. BRAUN et G. ARNOLD).

Messor (*Cratomyrmex*) *regalis* Em. — Le dessin que j'ai donné

de cette espèce (*Ann. Soc. ent. Belgique*, LVII [1913], p. 307) est exact pour quelques ouvrières dont le devant du pédicule est légèrement bosselé au milieu, ce qui est plutôt exceptionnel, car en général il est droit comme le dessine STITZ pour son *Cratomyrmex sculpturatus* (Deutsche Zentralafrika Expedition, 1910, Zool. Bd 4. 1916. p. 378.) Je possède des ♂ du Lagos (SILVESTRI, leg.) qui font le passage à *sculpturatus* Stitz, lequel n'est probablement qu'une variété du *regalis*. Depuis que je connais toute la série des ♂ de *C. regalis*, je ne puis plus les différencier du genre *Messor*, la ♀ seule est un peu aberrante par sa grande taille. *Cratomyrmex* est tout au plus un sous-genre de *Messor*. DELLA TORRE l'a omis dans son catalogue.

Pheidole teneriffana For. — Afrique orientale anglaise : Mombasa (G. ARNOLD).

C'est une espèce africaine qui devient cosmopolite.

Gremastogaster castanea Sm., stirps **insidiosa**, nov. — Long. 3,6-4 mm. Noir ou noir brunâtre; tête noire; devant et dessous de la tête, funicule et tarsi brun rougeâtre. Pilosité comme chez *castanea*. Tête fortement striée en long et mate sur les côtés, bien plus faiblement striolée-réticulée en long dessus, sculpture intermédiaire à direction transversale; çà et là quelques points plus fins et plus clairsemés que chez *C. foraminiceps* Sants. Le thorax est grossièrement rugueux avec de grosses rides irrégulières et s'anastomosant en avant sur le pronotum. La mésopleure est ponctuée réticulée. L'épinothorax strié en long, sa face déclive, faiblement sculptée en haut, est lisse en bas. Les deux nœuds finement rugueux, le gaster finement réticulé et assez luisant ainsi que le dessus de la tête, le reste submat.

Tête un peu plus petite que chez *castanea*, un peu concave derrière, les côtés plus convexes. Le scape dépasse à peine le bord occipital. Thorax comme chez *castanea*, mais le pronotum a un profil faiblement convexe. La carène du mésonotum est plus marquée et prolongée sur le pronotum par une ride médiane, le mésonotum est plutôt plus haut que le pronotum, et nullement concave, du moins en avant. Les épines de l'épinothorax comme chez *foraminiceps*, plus fines et moins divergentes que chez *castanea*, longues comme les 2/3 de l'intervalle de leur base. Pétiole un peu plus large que chez *foraminiceps*, surtout plus anguleux au tiers antérieur.

Diffère de *foraminiceps* par sa pilosité moindre, le disque promésonotal non imprimé et presque plan. D'autre part *C. castanea* est plus robuste. Voisin aussi de *C. Staichi* For. mais n'a pas le mésonotum concave de celui-ci; parent aussi de *impressa* Em.

S. W. Africa : Balli Neck Pass. (South Africa Museum coll. — G. ARNOLD leg).

Cremastogaster (*Neocrema*) *distans* Mayr. stirps *rugiceps* Mayr var. **pullipes**, n. var. — ♂ Long. 3-3,3 mm. Rouge, occiput, pattes, antennes, les deux articles pédiculaires brun foncé; tarsi brun jaune; gastre noir. Impression promésonotale moins forte que chez *rugiceps*. L'épistome est moins strié, presque lisse. Chez *rugiceps* les pattes sont rouges un peu brunâtres, le vertex moins nettement maculé.

Argentine : Jujuy (D^r NAIVA).

Cremastogaster (*Nematocrema*) **breviventris**, n. sp. — ♀. Long. 7 mm. Noire, funicule et tarsi bruns. Glabre sauf les funicules et les derniers tarsi qui sont très pubescents. Aile antérieure longue de 6 mm., brunâtre, à nervures sombres. Très luisante. Le fond lisse avec des traces de stries très superficielles et irrégulières et de gros points espacés et peu imprimés. Le devant de la tête et surtout les mandibules sont striés et moins luisants. Morphologiquement très voisine de *C. Stadelmanni* Mar. v. *dolichocephala* Sants.; mais les antennes sont plus courtes, le funicule dépasse à peine le devant de la tête quand le scape est récliné. Thorax un peu plus large, les épines de l'épinothorax moins écartées. Le pétiole est un peu plus court et le post-pétiole au contraire un peu plus large. Thorax plus long que le gastre. Diffère surtout de *Stadelmanni* par l'absence de poils et la sculpture.

Cameroun : Molundu (RICKMAN coll., D^r REICHENSBERGER leg.).

Sericomyrmex Gallardoi, n. sp. — ♂ Long : 2,7 mm. D'un roux faiblement brunâtre, appendices plus clairs. Mate, pruinée, pubescence très fine, pilosité dressée clairsemée, recourbée sur le thorax et les appendices, pointue, plus droite sur le gastre, plus abondants sur les appendices partout de moitié plus courte que chez *S. Diego* For. Tête à peine plus longue que large et plus rétrécie devant. bord postérieur échancré au milieu. Yeux peu convexes, placés au tiers antérieur des côtés de la tête dont ils occupent un sixième environ. Les arêtes frontales n'atteignent pas tout à fait l'angle postérieur, il s'en faut d'un peu plus du diamètre de l'œil. et délimitent chacune le bord interne d'une gouttière peu profonde pour le scape. Une crête peu élevée, incurvée en avant, va du bord antérieur des yeux au niveau du milieu de la longueur de la tête et à une distance de l'arête frontale qui dépasse un peu le diamètre de l'œil. Bord postérieur de l'épistome distinct entre les lobes frontaux qui ne

sont pas très étalés, le bord antérieur transversal. Mandibules finement striées ponctuées, armées de neuf à dix dents subégales, la terminale et la basale plus grandes. Le scape atteint l'angle postérieur de la tête, tous les articles du funicule sont bien plus longs que larges. Le 4^e plus de deux fois plus long qu'épais, le dernier d'un quart plus long qu'épais. Pronotum convexe d'un côté à l'autre, son bord inférieur forme une lamelle horizontale peu étendue et son dos n'a que deux très petits tubercules. Les tubercules antérieurs du mésonotum sont environ trois fois aussi grands que les précédents (mais beaucoup plus petits que chez *Diego*), assez coniques, dirigés légèrement en arrière. Les tubercules mésonotaux postérieurs sont de moitié plus petits que les antérieurs, dirigés en arrière et dentiformes. Un autre tubercule bas et un peu allongé se montre sur les côtés du mésonotum. La face basale de l'épinotum est plus longue que large, bordée et terminée par deux épines divergentes, assez fines, et aussi longues que le tiers de l'intervalle de leur base. Pédicule trapézoïdal, sa plus grande largeur marquée au quart antérieur par deux tubercules médiocres, deux autres tubercules encore plus petits le bordent au quart postérieur. Son pétiole est, en avant, presque aussi large que long, avec une petite dent en dessous. La face supérieure du postpétiole est trapézoïdale, à bordure sinueuse en arrière, relevée sur les côtés, elle s'arrondit devant avec la face antérieure. Les côtés présentent une chaîne de tubercules. Gastre bordé, avec deux séries de petits tubercules dessus.

Paraguay (FIEBRIG. — BRUCH leg.).

Par sa pruinosité et sa pilosité cette espèce marque le passage entre *S. Bruchi* Sants., *S. Burchelli* For. d'une part et les autres espèces de l'autre.

Acromyrmex (Moelarius) striatus Rog., stirps *Silvestrii* Em. v. *laeviventris*, n. var. — Fait passage entre *striatus* Rog. et *Silvestrii* Em. Elle a la couleur foncée de *Silvestrii*, le gastre noir brunâtre, mais ce dernier est lisse ou presque lisse même chez les plus grands individus.

Argentine : Laquiaca (D^r NAIVA) et Prov. de Santa Fe (Biraben).

Cette espèce varie beaucoup. J'ai des passages de *Silvestrii* à *mesopotamicus* Gallardo avec les épines courtes de celui-ci et les autres caractères de *Silvestrii* Em., d'autres font passage de *Silvestrii* à *Bruchi* For.

IV. Subfam. **DOLICHODERINAE** Forel.

Dorymyrmex (*Conomyrma*) *Wolffhugeli* For., stirps *Steigeri* Sants., var. *platensis* Gallardo (= *D. pyramicus* Roger, 1863 (partim) = *D. pyramicus* Rog. var. *platensis* Gallardo, 1916).

Argentine : La Plata (BRUCH leg). ♀ ♀ ♂.

Cette forme fait transition entre *Wolffhugeli* For. et *Steigeri* Sants. qui doivent se réunir sous la même rubrique spécifique. Les différences sont très légères, excepté celle de la couleur. L'♀ est caractérisée par son mésonotum faiblement convexe. La ♀ est relativement plus petite. Le ♂ a une tête nettement trapézoïdale, à bord postérieur transversal avec les angles bien marqués.

Dorymyrmex (*Conomyrma*) *pyramicus* Rog. (partim) (= *D. pyramicus* Rog., stirps *Garbei* For. — ROGER décrit en même temps deux formes distinctes, l'une de Bahia, l'autre de la République Argentine. La première correspond à celle décrite par FOREL sous le nom de *Garbei* et qui est de la même localité, l'autre à la forme argentine que GALLARDO redécrit en détail et propose de nommer *platensis*.

Dorymyrmex pyramicus Roger v. *insana* Buek. — Cette variété des États-Unis redevient distincte du type brésilien de ROGER. Elle est également plus grande, la tête et le thorax plus clairs que chez la var. *nigra* Rog. Chez ces deux formes le mésonotum est anguleux.

Dorymyrmex (*Conomyrma*) *thoracicus* (Sants.) Gallardo. — GALLARDO (1916) vient d'élever au rang d'espèce ma var. *thoracica* du *D. pyramicus* Rog. (*brunnea* For.) Le *thoracicus* est en effet assez distinct du *brunneus* For. du moins quant à la description. FOREL dit : « Kopf so breit als lang... mesonotum gleich massig konvex, ohne den Quereindruch von *pyramicus* i. sp. » tandis que chez *thoracica* la tête est plus longue que large, bien que plus large que chez *pyramicus* et le profil du mésonotum forme un angle très marqué avec face déclive parfois verticale. C'est en me basant sur un exemplaire reçu de FOREL et étiqueté *Brunneus* Forel, Jujuy (BRUCH.), que j'avais fait ce rapprochement.

Dorymyrmex (*Conomyrma*) *thoracicus* Sants. v. *gracilis*, n. var. — ♀. Long. 3,3-3,5 mm. Moins robuste que le type. Les pattes et la tête souvent plus claires. La tête un peu moins large. Le scape dépasse le bord postérieur de la tête d'une longueur plus grande que celle du 1^{er} article du funicule (plus court chez *thoracicus*). Le profil du promésonotum est presque rectiligne jusqu'à la face déclive du mésonotum, mais l'échancrure mésoépinothale moins profonde.

Argentine : Salto, Capagato (BIRABEN), Jujuy (SCHUREL), ce dernier fait passage au type par sa couleur.

Forelius rufus Gallardo. — ♂. Argentine : Jujuy, Catamarca (D^r WITTE et D^r BRUCH).

Forelius rufus Gallardo, var. **pilipes**, n. var. — ♂. Long. 2,5-3,3 mm. D'un jaune roussâtre assez pâle; parfois l'extrémité du gastre rembrunie. Sculpture plus fine et plus luisante que le type. Pubescence assez abondante partout. La pilosité dressée plus longue et plus abondante sur les pattes, avec un point d'insertion obscur. Scape sans poils. Antennes très fines, le premier article du funicule plus de trois fois plus long qu'épais. Les deux faces de l'épinothorax forment ensemble un angle très arrondi et très ouvert (150°). Le sommet de l'échelle est aigu sur le profil et arqué d'un côté à l'autre. Pour le reste comme chez *rufus*, mais plus clair et plus élancé.

Argentine : Chaco de Santiago del Estero, bord du Rio Salado, environs d'Icaño (E. R. WAGNER 1903). Reçu du Muséum de Paris.

Forelius chalybaeus Em., var. **ruficeps** For. — Argentine : Cordoba, La Talda ♂ (BRUCH). Exemplaires de petite taille, 2,4 à 2,5 mm. Malgré un séjour prolongé dans l'alcool, ils répandent encore une forte odeur de *Tapinoma* (formiate d'amyle).

Forelius Mac Cooki For., stirps **instabilis** nov. — ♂. Long. 1,7 à 2,5 mm. Très variable de couleur suivant la taille. "♂ jaune roussâtre un peu terne, tête rousse, les deux premiers segments du gastre d'un jaune clair, les segments suivants et l'extrémité du funicule bruns; chez '♂ le thorax commence à brunir, le mésonotum restant roussâtre; chez ♀ le thorax est franchement brun, l'occiput et les cuisses commencent à brunir; chez ♀' l'occiput et les cuisses sont aussi bruns que le thorax, la base du gastre est moins claire; chez ♀'' tout l'insecte est brun plus ou moins noirâtre; les scapes, les tibias, les tarsi et la base du gastre d'un brun plus clair; les mandibules restent roussâtres.

Luisante et lisse, avec une fine ponctuation espacée sur la tête et le thorax, gastre finement réticulé. Pubescence très fine moins apparente que chez *foetidus*. Pilosité dressée assez médiocre, mais avec quelques poils espacés le long du bord inférieur des cuisses.

Tête environ d'un cinquième plus longue que large, les côtés peu convexes, le bord postérieur presque droit, légèrement concave chez "♂. Les yeux occupent plus d'un quart des côtés de la tête et sont placés un peu en avant du milieu. Le scape dépasse le bord postérieur

d'un peu plus de son épaisseur. Funicule plus épais que chez *albiventris* For. Mandibules lisses et luisantes, parsemées de gros points allongés plus nombreux chez les petites ouvrières. Le pronotum et l'épinotum ont une courbure subégale, leur face basale se continuant horizontalement avec le dessus du mésonotum sauf chez "♀ et "♂ où celui-ci oblique un peu en arrière sur la suture métanotale. Sutures distinctes non imprimées, le stigma épinotal occupant le tiers médian des bords latéraux de la face déclive. Écaille très petite, basse, à bord mousse surtout chez les grandes ouvrières.

♀. Long. 4,3-4,5. Roussâtre; extrémité du funicule, dessus du mésonotum et de l'épinotum, cuisses plus ou moins brunâtres; gastre sauf sa base et le dessous, noirâtre avec de larges bandes segmentaires blanches. Luisante, surtout le mésonotum. Une pubescence assez dense masque en partie cet éclat, mais sur le gastre elle est tout à fait serrée et cache presque partout la sculpture. Tête d'un sixième plus longue que large, le bord postérieur droit est à peine dépassé par le scape. Paraptères très larges. Les deux surfaces de l'épinotum régulièrement arrondies. Écaille haute biconvexe, assez rétrécie au sommet qui est arrondi avec les bords mousses.

♂. Long. 2-2,4 mm. Gris jaunâtre pâle. Tête brune, dessus du corps plus ou moins rembrunis; appendices gris pâle. Lisse et luisant. Pubescence espacée sur le gastre, assez rare sur le reste du corps. Quelques soies dressées ici et là ainsi que sur les pattes avec un point d'implantation brune. Tête aussi large que longue, arrondie en arrière des yeux sauf la saillie des ocelles qui sont assez gros. Yeux très convexes, un peu plus grands que la moitié des côtés de la tête. Mandibules à dents brunâtres, l'apicale développée, les autres rudimentaires. Épistome convexe, à bord antérieur faiblement arqué. Le scape atteint le bord supérieur de l'ocelle médian. Thorax un peu plus large que la tête, épinotum très oblique à face basale courte. Écaille épaisse à profil triangulaire et aussi haute que longue. Valvules externes échancrées en arrière de l'extrémité. Pattes longues. Ailes pâles, l'antérieure longue de 3 à 3,2 mm.

Argentine : La Plata, 15 oct. 1916 (BRUCH leg.). Nidi fait dans le sol à côté d'une colonie d'*Acromyrmex striatus* Rog.

V. Subfam. CAMPONOTINAE Forel

Melophorus (*Lasiophanes*) *Bruchi* (For.) = *Prenolepis Bruchi* For. (Fig. 14).

L'examen du gésier, dont je donne ici une figure, indique qu'il s'agit bien d'un *Melophorus*.

Melophorus (Lasiophanes) perplexus, n. sp. — ♀. Long. 5,5-6 mm. Largeur de la tête 1,5 mm., du thorax 1,2 mm., du gastre, 1,3 mm.; aile antérieure longue de 6 mm. Gastre plus court que le thorax chez tous les exemplaires vierges. Ailes enfumées à nervures et tache brunes; jaune rougeâtre; gastre noir; trois taches sur le

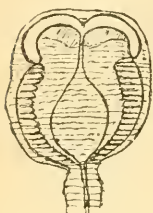


Fig 14. — *Melophorus (Lasiophanes) Bruchi* For. Gésier.

mésonotum, vertex, front brun noirâtre; funicule et quelquefois tibias plus ou moins rembrunis. Lisse et très luisante. Quelques stries au tiers terminal des mandibules. La pilosité du thorax est deux fois plus longue que sur les tibias, assez fine et irrégulière, assez abondante et relevée sur les pattes. Tête aussi longue que large, un peu rétrécie devant, les bords peu ou pas convexes, les angles postérieurs arrondis. Les yeux un peu en arrière du milieu des côtés de la tête. Le scape dépasse le bord occipital d'un peu plus du quart de sa longueur. Thorax bien moins haut que chez *M. picinus* Rog. Écaille biconvexe, échancrée au sommet.

Chili : Lago todos los Santos. (D^r ROTTE leg.) 8 ♀.

Chez un individu la cellule discoïdale est fermée à droite tandis qu'elle est ouverte à gauche comme chez une autre ♀ qui ne possède plus qu'une aile. Tous les autres exemplaires sont aptères. M. FOREL a décrit sous le nom de *L. dichrous* Rog. une ♀ à proportions plus grandes. Je ne puis encore décider si l'une ou l'autre de ces ♀ doit être identique à *L. nigriventris* Spin. Cette dernière aurait la taille de *M. perplexus* mais les ailes hyalines.

Camponotus belligerum, n. sp. (Fig. 15). — ♂ Long. 13 mm. Thorax, occiput et tibias d'un jaune roussâtre un peu terne; reste de la tête, funicule, base des scapes, mandibules, base des tibias et tarses ferrugineux ou rouge brunâtre; cuisses, hanches, dessous de l'écaille et taches du gastre jaune; le gastre est noir, les bords des segments, le tiers inférieur du premier segment, le dessous et deux taches arrondies de chaque côté du milieu dorsal du deuxième segment, partie antérieure du dessous et deux petites taches floues sur le dos du troisième segment jaunes. Sculpture légèrement plus luisante et pilosité comme chez *maculatus*.

Tête d'un cinquième environ plus longue que large avec les côtés et le bord postérieur assez convexes. Les angles postérieurs fortement arrondis, un peu rétrécie en avant. Les yeux, assez convexes, sont un peu plus grands que la distance qui les sépare du bord postérieur de

la tête. Les arêtes frontales sont un peu plus courtes et légèrement plus écartées que chez *maculatus* F. Aire frontale luisante petite. Épistome assez convexe mais sans carène, le bord antérieur forme un



Fig. 15. — *Camponotus belligerum*, n. sp. a) et b) ♂. — c) et d) ♀.

lobe presque arrondi. Les mandibules, armées de cinq dents, ont la sculpture finement réticulée de la tête parsemée en outre de gros points allongés. Le scape, cylindrique, dépasse la tête de plus du quart de sa longueur. Thorax un peu moins convexe en arrière et écaille plus basse que chez *maculatus aegyptiacus* Em. Le gastre de l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux est aussi long que le thorax et la tête réunis. Tibias cylindriques avec une rangée de piquants.

Longueur du thorax, 4,2 mm., d'un tibia postérieur 3,5 mm., de la tête 2,8 largeur, 2,5 mm.

♂ Long. 11 mm. Le thorax et l'écaille sont d'un jaune ocre estompé de brunâtre. La tête plus uniformément brunâtre. Les pattes plus claires avec le cinquième proximal des tibias brunâtre.

L'épistome est légèrement caréné dans son tiers ou son quart postérieur.

Tête 1,9 × 2,4 mm., tibias postérieurs 3,8 mm.

♀ Long. 7,5 mm. D'un jaune encore plus brunâtre que chez l'♂ ; le scape et la base des tibias brun foncé. Gastre comme chez l'♂. La tête est régulièrement arrondie derrière les yeux sans former de bord postérieur, aussi large devant que derrière. Le scape dépasse le bord postérieur de la moitié de sa longueur. La face basale de l'épinothorax est droite ou même très légèrement concave sur le profil, passant à la face déclive très oblique par un angle très arrondi. Écaille conique sur le profil.

S. W. Africa : Ababis (G. ARNOLD leg.).

Camponotus (Myrmothrix) Leydigi — For. Guyane française : St-Jean du Maroni (LE MOULT).

J'ai décrit dernièrement sous le nom de *C. nobilis* une fourmi du Paraguay qui n'est, en définitive, qu'une variété du *Leydigi* For. dont elle diffère par l'absence de bande noire à l'abdomen et sa couleur un peu plus claire.

Camponotus (Myrmoturba) punctulatus Mayr, 1868. — Dans la description originale MAYR indique successivement plusieurs couleurs à cette espèce, d'abord : « *rufus abdomine nigra* » — qui est la couleur de la forme décrite par FOREL sous le nom de *minutior* (1886), — puis « *aut rufa, capite (mandibulis antennisque exceptis) et abdominis nigris* », — ce qui correspond à la variété *mediorufa* Forel (1913), — enfin « *aut nigra, antennis pedibusque rufis* » qui convient à la forme reconnue comme *type* par EMERY (1887). Légalement, parce que décrite la première, c'est la forme distinguée par FOREL sous le nom de *minutior* qui devrait conserver le nom de *punctulatus*, d'autant plus qu'EMERY en fait une espèce distincte, mais si on maintient la façon de voir de FOREL qui n'en fait qu'une simple race du *punctulatus*, les noms peuvent sans inconvénient rester comme ils le sont de manière à ne pas trop modifier la nomenclature établie.

Camponotus (Myrmoturba) punctulatus Mayr, stirps *minutior* For. v. *mediorufa* For. ♀ (non décrite). — Long. 10-11 mm. ; aile antérieure longue de 11 mm., largeur de la tête 2 mm., du thorax 2,2 mm. Couleur comme chez l'ouvrière mais en outre une bande autour du mésonotum, le scutellum en entier et un peu le dessus de l'épinotum noir. Le scutellum est très luisant, le reste comme l'♂.

Argentine; La Rioja (D^r BENEDETTI leg.).

Camponotus (Myrmosericus) distinguendus Spin., stirps *Santa-cruziana* Em. — ♂ La taille varie de 5 à 9 mm. Outre sa sculpture cette forme se distingue surtout par sa tête relativement plus courte et moins large derrière. Elle mérite le rang de race.

Argentine : Vallée de Santa Cruz (D^r WITTE et JOERGENSEN).

Camponotus (Myrmamblys) sculptor. n. sp. "♀. — Long. 5,5 mm. Noir. Mandibules, scape et pattes brun foncé; base du scape, funicule, tarsi brun roussâtre. Tête et thorax densément et finement ponctué réticulés et mats. Gstre très finement réticulé, strié en travers, assez luisant ainsi que les pattes. Mandibules lisses avec de gros points. Quelques points pilifères, superficiels avec un poil adjacent court et fin sur les joues, plus imprimés et portant des poils dressés blanchâtres sur le reste du corps avec une répartition un peu moindre

que chez *C. punctulatus* Mayr. Pubescence clairsemée partout, presque nulle sur le thorax.

Tête plus longue que large (1,8 × 1,7 mm.) plus étroite devant, les côtés convexes, le bord postérieur à peine concave. Le bord antérieur des yeux atteint le milieu de la tête. Les arêtes frontales sont deux fois plus écartées en arrière qu'en avant et le scape atteint juste le bord postérieur de la tête. Aire frontale petite. Épistomè légèrement lobé avec une carène qui n'atteint pas ses bords. Mandibules armées de 6 dents. Thorax plus élevé que chez *C. novogranadensis*, son profil dorsal moins convexe, le mésonotum étant plus déprimé. La face basale de l'épinotum est aussi étroite en arrière qu'en avant, non bordée, aussi longue que la déclive, avec laquelle elle fait une grande courbe régulière et se terminant par une verticale en arrière. L'écaille est plane derrière, convexe devant, environ trois fois plus haute derrière qu'épaisse, ses bords mousses dont le supérieur transversal. Excepté deux ou trois soies aux articulations, les pattes n'ont pas de poils dressés. Longueur d'un tibia postérieur 1,3-1,4 mm.

♂ 3,9 mm. Le scape dépasse l'occiput de plus d'un tiers de sa longueur, le profil épinoal est plus anguleux que chez la ♀ et moins que chez *novogranadensis* ♀.

Très voisin de *C. Germaini* Em. et *Hermannii* Em., mais s'en distingue par sa tête peu ou pas échancrée derrière (vue de dessus), les angles postérieurs rentrants et arrondis bien que distincts. Chez *Hermannii* les mandibules ont cinq dents.

Argentine : trouvé à la Plata dans des troncs de Quebracho provenant de Santiago del Estero (C. Bruce).

Camponotus (Myrmamblys) aequitas, n. sp. (Fig. 16). — ♀. Long. 5,5 mm. Noir; deux tiers antérieurs de la tête roussâtre; mandibules, antennes, tibias et tarsi brun rougeâtre; bords des segments du gaster jaune terne. Tête mate, finement ponctuée, avec quelques fossettes peu profondes sur les joues. Promésonotum et face déclive de l'épinotum réticulés et assez luisants, surtout sur le dos; reste de l'épinotum et mésopleure densément ponctués. Abdomen luisant, très finement strié en travers. Pubescence courte, manquant sur le corps, assez clairsemée sur les joues, plus abondante sur les appendices. Des soies épaisses, tronquées, blanches, bordent l'épinotum et l'écaille. Quelques soies plus fines et plus pointues pointent ici et là sur le reste du corps.

Tête subtronquée, rectangulaire, 1,1 mm. de large sur 1,6 mm. de long; les côtés et le bord postérieur presque droits. Les yeux, placés au tiers postérieur, sont aussi grands que l'intervalle qui les sépare du

bord postérieur de la tête, lequel est à peine dépassé par le scape. Les arêtes frontales se terminent au niveau du milieu des yeux. L'épistome est plat, rectangulaire, le bord antérieur ne dépasse pas celui de la tête; le bord postérieur est un peu plus étroit et légèrement échancré au milieu. Aire frontale petite et peu distincte. Mandibules robustes, très convexes, ponctuées avec de gros points épars, armées de 6 à 7 dents. Thorax déprimé. Pronotum à côtés régulièrement arrondis, non bordés, souvent un peu plus bas que le mésonotum dont il est séparé par une forte suture concave. Mésonotum aussi large que long, à côtés arrondis, son tiers postérieur plus convexe descend dans le sillon méso-épinotal, assez profond. Épinotum aussi large que long, la face basale rectangulaire et convexe de droite à gauche et un peu plus courte que la face déclive, laquelle est assez concave dans le bas. L'écaille est mince, et près de quatre fois aussi haute qu'épaisse, faiblement acuminée au sommet. Gstre relativement court.

♀. 5 mm. Diffère de l'♂ par la couleur roussâtre de la tête qui ne

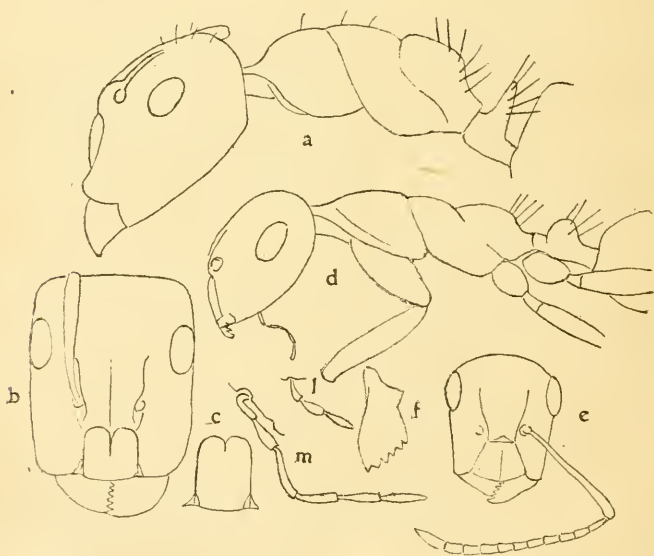


Fig. 16. — *Camponotus (Myrmamblys) aequitas*, n. sp. — De a à c, ♂ : a) tête et thorax du profil, b) tête de face, l'épistome est vu en raccourci, c) épistome vu de face; d à m ♀ : d) profil, e) tête, f) mandibule, l) palpe labial, m) palpe maxillaire.

s'étend que dans son tiers antérieur. L'épistome est plus foncé, le profil du promésonotum un peu plus convexe, la tête est un peu plus courte mais également subtronquée.

♂' 3,7 mm. L'écaille est intermédiaire entre celle de l'♂'' et de l'♂'' du reste comme cette dernière.

♂'' 3,3-3,3 mm. Mandibules, antennes, tarses et tibias antérieurs testacés, reste des pattes et extrémité du funicule d'un brun plus foncé. Thorax et dessus de la tête assez mat, le reste luisant, surtout le gastre. Très finement réticulé ponctué, la ponctuation est peu profonde mais plus dense sur la tête et les côtés du thorax. Gastre microscopiquement réticulé, presque lisse.

Tête d'un cinquième plus longue que large, d'un quart plus large derrière les yeux qui occupent le tiers postérieur des côtés. Le bord postérieur est arrondi en arrière de ceux-ci, tandis que les côtés sont rectilignes en avant. Épistome convexe, caréné, à bord antérieur arqué, plus large que long. Le scape, cylindrique, dépasse d'un tiers de sa longueur le bord postérieur de la tête. Mandibules armées de 5 à 6 dents. Le promésonotum forme une convexité plus élevée que l'épinotum. Vu de dessus, le pronotum dessine un disque tronqué dans son cinquième postérieur et faiblement bordé, un peu moins large que la tête. Mésonotum long comme les deux tiers environ du pronotum, plus large devant et aussi convexe sur le profil que le pronotum dont il est séparé par une suture bien marquée. Sillon mésopépinal bien indiqué. Profil de la face basale de l'épinotum peu convexe, parfois rectiligne, un peu abaissé devant vers la suture, transversalement convexe et non bordé, à un quart plus long que large, passant à la face déclive par un angle mousse très ouvert (140°). La face déclive très oblique, assez plane et un peu bordée, devient concave dans son tiers inférieur. Le pédicule porte un nœud incliné en avant aussi haut que long à la base; son sommet arrondi est un peu plus large que long. Gastre ovale aussi long que le thorax.

♀. Long. 6,5 mm. Couleur comme chez le ♂. La tête un peu plus étroite que chez cette forme, le scape dépasse légèrement le bord occipital. Profil du mésonotum et du scutellum continu, faiblement convexe et un peu plus élevé que le pronotum et l'épinotum. Celui-ci a sa face déclive verticale, un peu concave en bas, d'un quart plus longue que la face basale horizontale avec laquelle elle forme un angle très arrondi. Écaille et gastre comme chez le ♂. Ailes hyalines à nervures et taches jaune brunâtre.

♂. Long. 3,4-3,6 mm. Noir; appendices brun foncé. Submats. Réticulé ponctué. Tête un peu plus longue que large, très étroite en avant

des yeux, arrondie en arrière de ceux-ci qui en occupent plus du tiers médian des côtés et sont plus saillants en avant. Le scape dépasse de près de sa moitié le bord occipital. Épistome très convexe. Mandibules spatuliformes, faiblement acuminées et inermes. Mésonotum et scutellum sur le même plan et bien plus hauts que l'épinotum. La face basale de celui-ci est assez oblique et près du double plus longue que la déclive avec laquelle elle forme un angle arrondi. Écaille nodiforme comme chez ♂".

Rhodesia : Bulawayo (G. ARNOLD).

M. ARNOLD ne m'avait tout d'abord envoyé que des ♀" qui couraient sur les buissons. Après des recherches difficiles il réussit à découvrir le nid dont l'orifice ne mesure pas plus de 2 mm. et dont les chambres se trouvent à 7 cm. de profondeur dans le sol.

ERRATA

Nouvelles Fourmis d'Afrique. *Ann. Soc. Ent. France* [1915].

- p. 247 ligne 6 *au lieu de* Long. 3,8 à 4 mill. *lire* Long. 38 à 40 mm.
 p. 260 — 3 — Épistome — Épinotum.
 p. 275 — 5 — *Esau* — *Absalon*.
 p. 310 — 1 — *Vollenwiederi* — *Vollenwiederi* For.
 p. — — 2 et 4 en commençant en bas, au lieu de *rostratus* lire *rastratus*.

Bull. soc. ent. France, 1918.

- p. 182, 1^{re} ligne, *au lieu de* *Atopogynes lisez* *Atopogyne*.
 10^e — *Oxygynes* — *Oxygyne*.

